

Une expé sur le toit du

Texte par : Philippe Ungerer



Devinette : où aura lieu prochainement l'expédition hivernale express qui ...

- ✓ mobilisera une quinzaine de montagnards non expérimentés ?
- ✓ constituera une première pour la plupart d'entre eux ?
- ✓ obligera à de nombreux portages entre l'altitude d'approvisionnement et les pentes sommitales ?
- ✓ attendra le 15 mars pour attendre une météo favorable ?
- ✓ se déroulera sur deux jours ?

Bon , je vous le dis parce que sinon vous allez lamentablement sécher pendant des heures après voir compulsé tous les ouvrages de votre bibliothèque alpine. Ce n'est pas le toit du monde, ce n'est pas la cordillère des Andes ni le Mc Kinley, c'est ... le toit de la perma, 53 rue du Moulin Vert au fond de la cour à gauche !!! Et l'expédition, c'est la réfection complète du toit les 15 et 16 mars prochains, une date que chacun peut graver dans le marbre de son calendrier.

Comment en est-on venu là ? Les lecteurs fidèles du Crampon ne manqueront pas de se souvenir que des cataractes s'étaient déversées sur les malheureux participants d'une commission ski qui avait eu la mauvaise idée de se tenir par temps d'orage la saison dernière. Quelques semaines après, une première expédition était parvenue à faire sauter le verrou (de mousse) qui en était responsable. Cette reconnaissance permettait de constater le piètre état de la pente sommitale et, plus encore, de l'arête faîtière. Pis, la face Est en contrebas du toit (la vraie face cachée de cette partie du monde, que seuls une demi-douzaine de gumistes ont vu de leurs propres yeux) était une vraie ruine totalement délitée, mettant en danger le confort des voisins de ce côté. Une deuxième expédition se chargeait cet été de sécuriser cette face à grands renforts d'échelles, marteaux, burins et scellements. Entre-temps, une autre expédition attaquant la pente sommitale par son côté Nord était lancée par notre voisin septentrional, M. Weill, prenant de vitesse l'assaut prévu par le GUMS pour se charger de ce versant. Plus récemment encore, Paul Petit se lançait en solitaire sur ces hauteurs et précisait le sombre constat.

A ce stade le vocabulaire alpin ne suffit plus, et il me faut emprunter quelques mots au génie civil. Les tuiles posées par M. Weill sur sa partie de toit ne sont pas totalement compatibles avec les vieilles tuiles qui couvrent notre toit. Pas besoin d'être Jérémie pour deviner l'eau qui nous est promise ! De notre côté, Paul a découvert que plusieurs liteaux – les petites lattes de 3 cm de large qui soutiennent les tuiles- sont cassés. Rien d'étonnant à cela sur un vieux toit, cela veut tout simplement dire que certains de ces liteaux sont pourris jusqu'au cœur. Et quand ça arrive à

quelques liteaux, les autres suivent peu après... Bref, il faut enlever toutes les tuiles du toit, remplacer tous les liteaux, et reposer de nouvelles tuiles. Faire appel à un entrepreneur serait cher, et le CD de septembre a décidé de procéder à réparer ce toit en comptant sur les gumistes. La difficulté ne réside pas tellement dans le coût – au total de l'ordre de 500 euros pour les tuiles – mais dans la nécessité de faire vite, car il serait délicat de laisser la perma sans surveillance avec une bâche plastique pendant 10 ou 15 jours. D'où le projet de bloquer un week-end pour cela, les 15 et 16 mars.

Il nous faut beaucoup de volontaires, y compris sans compétences particulières en bricolage. En effet, un bonne part du travail consistera à déposer les tuiles actuelles du toit, les descendre et les emmener en décharge. Cela ne demande pas de compétences particulières, sauf d'avoir le pied sûr. Pour cela, on a besoin que de nombreux gumistes viennent avec leur voiture et repartent chacun avec quelques tuiles pour les mettre dans la déchetterie de leur commune. Ensuite il faudra arracher les liteaux : là encore, pas besoin d'être né avec un pied-de-biche pour le faire. Enfin, il faudra poser les nouveaux liteaux et les nouvelles tuiles. Là il faudra quelques bricoleurs mais aussi beaucoup de main d'œuvre pour porter les nouvelles tuiles sur le toit. La manutention des tuiles est un boulot assez fatigant et il faudra prévoir de la relève pour éviter de le faire toute la journée.

Bref, nous attendons de nombreux volontaires les 15 ou 16 mars, se signaler auprès de Philippe Ungerer (01 48 98 48 06) ou de Paul Petit (10 45 33 68 97) afin d'assurer un planning correct.

Rappel, donc :

15 et 16 Mars 2003
Réfection du toit de la perma
Nombreux volontaires demandés